

Zeitschrift: Genava : revue d'histoire de l'art et d'archéologie
Herausgeber: Musée d'art et d'histoire de Genève
Band: 20 (1942)

Artikel: Les arts à Genève
Autor: Deonna, W.
Kapitel: Le vitrail
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-727623>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 18.02.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

LE VITRAIL



ES verreries continuent comme jadis à fabriquer le verre nécessaire aux divers usages courants ¹— la maison Turrettini a conservé un rare exemple de fenêtre vitrée remontant à l'époque de sa construction, vers 1620 ² — et décoratifs.

* * *

Au XVI^e siècle, on orne encore les fenêtres de verrières, soit « pagniaux » ³. On en place à la Maison de Ville, que l'on demande en 1538 à François Mercier, de Reignier; en 1542 à « Gabriel le peintre »; en 1553 et en 1558 à Pierre Favre ⁴. Elles représentent les armes de Genève et celles de l'Empire ⁵. Le Conseil en commande encore aux armes de la cité, pour en faire des dons officiels à d'autres villes ou à des particuliers. Le vitrail de 1540, que nous citons plus loin, a été sollicité des autorités genevoises par Johann-Rudolf de Graffenried, qui fut

¹ Cependant Genève se fournit aussi au dehors. Un cachet en verre, trouvé à Montbrillant, porte les armes de Genève, et l'inscription « (Sem) SALE ». La verrerie de Semsales, fondée en 1776, fabrique au XVIII^e siècle des bouteilles cachetées, destinées aux acheteurs genevois; les autorités exigeaient sur chaque bouteille un signe distinctif aux armoiries locales, certifiant leur contenance: RIVOIRE, *BHG*, III, 1906-1913, 349.

Les actes officiels, les réceptions à la bourgeoisie, etc., mentionnent des verriers. Il est souvent difficile de discerner s'il s'agit de peintres-verriers ou de fabricants de verre, même de vitriers. Antoine Estalla, dit Détalla, verrier, reçu bourgeois en 1789, est sans doute un simple vitrier, étant donné l'époque tardive qui ne pratique plus l'art du vitrail: *SKL*, s. v.; COVELLE, 462. — Jean Autran, de Die, maître vitrier, reçu bourgeois en 1694: COVELLE, 386.

² Verres enchassés dans du plomb, formant des polygones, *NA*, 1901, 32, fig.; *Maison bourgeoise en Suisse*, 2^e éd., 1940, 18, fig., en haut.

³ MARTIN, *La Maison de Ville*, 63, 66.

⁴ *Ibid.*, 63, 66.

⁵ *Ibid.*, 63, 66; pièce justificative: VI, 123.

chargé d'ambassades à Genève en 1536 et 1538 et qui désirait le placer en souvenir dans sa demeure de Berne ¹. En 1555, Pierre Messier fait un vitrail, sans doute aux armes de Genève, dont le Conseil gratifie Claude Chamot de Fribourg ². En 1613 et en 1620, le Conseil remet des vitraux à une abbaye reconstruite à Saint-Gall et au logis de la Clef, à Fribourg ³; en 1640, il en fait peindre un par Perret et le destine à l'auberge de la Couronne à Berne ⁴. Ce geste de courtoisie envers des villes confédérées a été renouvelé en 1919, quand le gouvernement genevois a donné à l'Hôtel de Ville de Fribourg des verrières armoriées, à l'occasion du quatrième centenaire de la première alliance entre cette ville et Genève ⁵.

Les particuliers mettent leurs armoiries aux fenêtres de leurs demeures. Dans le procès intenté à la mémoire de Gaspard Favre, mort en 1556, un témoin « s'est subvenu des armoiries dud. séel qu'il a veu en une vitre de la maison dudit Gaspard Favre » ⁶.

* * *

On peut énumérer quelques documents de cette époque ⁷. Le syndic Rigaud possédait dans sa collection un fragment de vitrail aux armes de Genève que Blavignac date du début du XVI^e siècle, mais qui était peut-être postérieur; il n'existe plus, tombé en poussière lors du transfert de cette collection au Musée de Genève ⁸. Sur un vitrail bien conservé (*fig. 245*), actuellement au Musée historique de Berne, à l'intérieur d'un portique de style Renaissance auquel pendent de lourds festons, un ours et un lion tiennent chacun un écu aux armes de Genève, que surmonte un troisième, celui du Saint-Empire; au bas, une banderolle porte l'inscription « Die Stat Jenf 1540 » ⁹. Ce vitrail — des textes officiels en font foi — a été composé pour le « Sr. Grandferrier » de Berne, soit de Graffenried, ce qui explique la présence de l'ours et la légende en allemand. Sa composition et son style le rapportent à quelque peintre-verrier de la Suisse alémanique ¹⁰. Un vitrail daté de 1547 au Musée de Genève présente une composition analogue, soit deux écus aux

¹ *G*, I, 1923, 144.

² *SKL*, s. v.

³ BLAVIGNAC, *Armorial genevois*, 56.

⁴ *Ibid.*

⁵ *G*, II, 1924, 388, référ.

⁶ *MDG*, XXXI, 1908-1909, 272.

⁷ Liste, *G*, III, 1925, 335 sq.

⁸ *G*, I, 1923, 148, n^o 2; III, 1925, 335, n^o 4, référ.; BLAVIGNAC, *Armorial genevois*, 409, note.

⁹ *G*, I, 1923, 142, fig. 1; III, 1925, 335, n^o 2, référ.; *Jahrb. d. bernischen histor. Museum in Bern*, V, 1925, 100, pl.

¹⁰ M.-P. GANZ l'attribue à Hans Funk; on a fait observer: *G*, I, 1923, 145, qu'il ne pouvait s'agir de Hans Funk, né avant 1470 et mort à la fin de 1539, mais peut-être d'un autre artiste de ce nom.

armes de Genève et un à celles de l'Empire, mais sans tenants, dans un encadrement architectural de style Renaissance; sur le fond bleu, une banderolle porte la devise « Post Tenebras Lux » et au bas, dans un cartouche, on lit « La parole de Dieu »

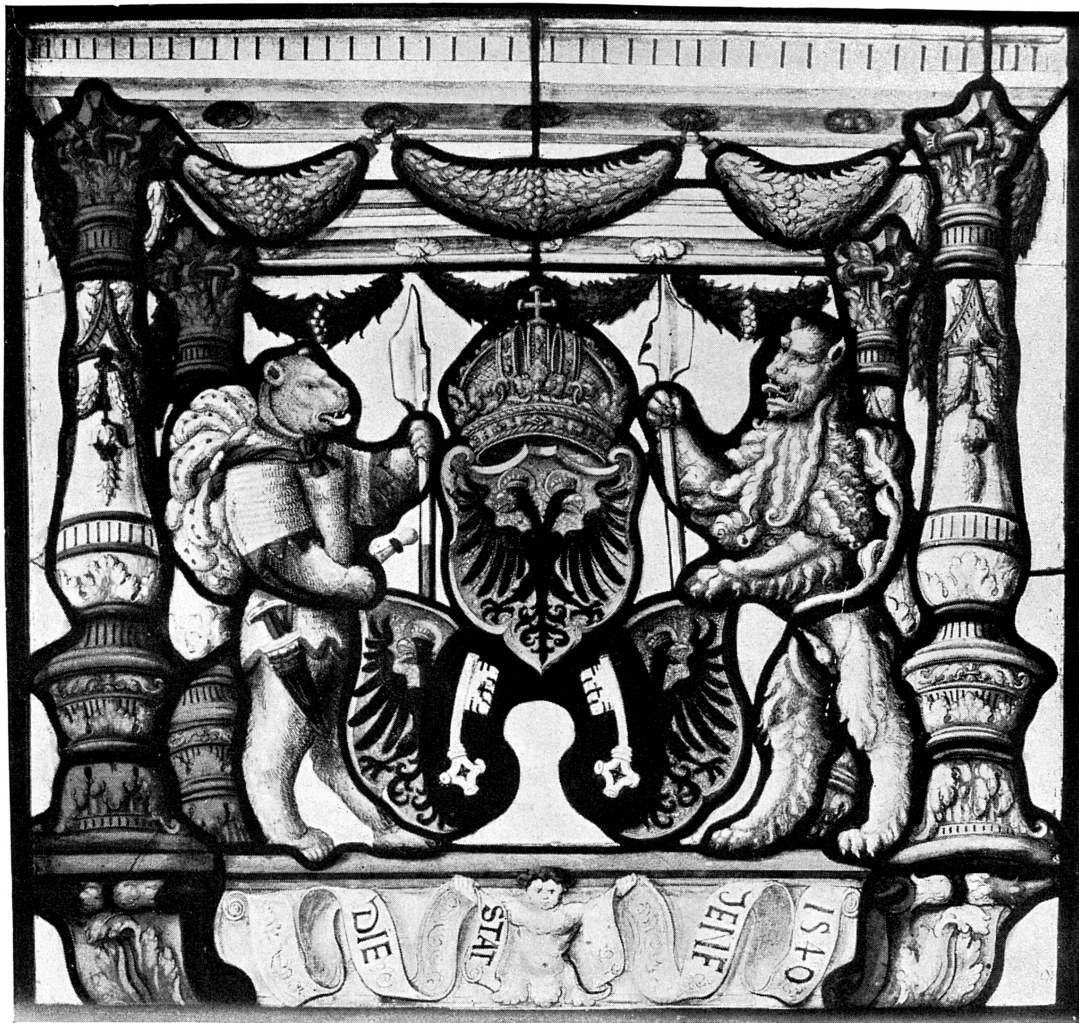


FIG. 245. — Vitrail aux armes de Genève, 1540. Musée historique de Berne.

demeure éternellement »¹ (fig. 246). M. P. Ganz reconnaît la facture du peintre-verrier Karl von Aegeri (1512-1562), de Zurich, mais les légendes en français et la composition, moins lourde et moins chargée que précédemment, permettent de penser à un artiste

¹ G, I, 1923, 145, fig. 2; III, 1925, 335, n° 3, référ.; XVIII, 1940, 6, référ.

romand, peut-être même genevois. M. H. Naef songe à Jean Duvet, le « maître à la licorne », fixé à Genève en 1540: « la disposition des armoiries, le dessin de la demi-aigle et de la clef, le texte et les caractères employés, sont très proches de l'art de Duvet »¹.

Un vitrail du Musée de Genève, aux armes de Gaspard de Genève, seigneur de la Bastie-Lullin, daté de 1584, rappelle les négociations du traité d'alliance entre Berne, Zurich et Genève².

* * *

Celui qui a été peint vers le milieu du XVII^e siècle a l'intérêt d'illustrer l'Escalade de Genève tentée par les Savoyards en 1602³ (fig. 194). Un autre porte les armes d'Amédée Mestrezat qui, nommé premier syndic de Genève en 1617, l'a commandé assurément à cette occasion (fig. 247)⁴. En voici un, peint en grisaille, de la fin du XVII^e siècle, aux armes Eynard, qu'entourent des emblèmes de commerce et des trophées guerriers, le tout reposant sur un soubassement avec l'inscription « Mr. Jacques Eynard, marchand et membre du Grand Conseil de Genève »⁵. Mentionnons enfin un projet de vitrail aux armes de Genève, en 1636, dans la collection Wyss, au Musée historique de Berne⁶.

* * *

Cet art, qui avait produit au XV^e siècle les grandes verrières de Saint-Pierre, ne connaît plus maintenant que de petits panneaux armoriés; encore ceux-ci ne rencontrent-ils pas à Genève la faveur dont ils jouissent en Suisse alémanique. L'art du vitrail est en pleine décadence au XVII^e siècle déjà, et les autres témoins qu'il a laissés à Genève, à partir de cette date, sont des plus médiocres⁷. C'est pourquoi, si

¹ NAEF, La vie et les travaux de Jean Duvet, le « maître à la licorne », *Bull. art français*, 1934, 18, note 2 (t. à p.); *G*, XV, 1937, 129.

² *G*, III, 1925, 335, n° 5, référ.; *Coll. arch. et hist., Moyen âge et temps modernes*, 25, référ.

³ Musée de Genève: *G*, I, 1923, 61, note 1; 149, fig. 4; III, 1925, 336, n° 7; *Livre des Achats de la Bibliothèque publique depuis 1702*, registre C. 175. — Un vitrail de l'Escalade a été placé en 1905 au temple de Saint-Gervais, exécuté par les peintres verriers Kirsch et Fleckner de Fribourg, sur les dessins de Henri Demole: *G*, III, 1925, 336.

⁴ Musée de Genève: *G*, IV, 1926, 173, fig. 3; *Coll. arch. et hist., Moyen âge et temps modernes*, 143.

⁵ Musée de Genève: *G*, I, 1923, 147, fig. 3; III, 1925, 336, n° 6, référ.; *Coll. hist. et arch., Moyen âge et temps modernes*, 85.

⁶ *Arch. héraldiques suisses*, XLI, 1927, 122, fig. 132.

⁷ Au Musée: Vitrail provenant du temple de l'Auditoire, deux médaillons ovales, avec les têtes de profil d'un homme barbu et d'une femme, tournées l'une vers l'autre, dans le style Renaissance: *G*, III, 1925, 336, n° 8; *Coll. arch. et hist., Moyen âge et temps modernes*, 85. — Vitrail circulaire, avec tête féminine de profil à gauche, et l'inscription « Euricide », provenant de l'église de la Madeleine et sans doute œuvre de Jean-Ami Foulquier (1754-1840), vitrier: *G*, III, 1925, 336, n° 9; *Coll. arch. et hist.*, 85. — Médaillon avec écusson portant trois colonnes, et autour l'inscription « Eglise du Dieu vivant. Colonnes apuis de vérité ». Se trouvait au temple de Saint-Gervais

les peintres-verriers sont encore nombreux au XVI^e siècle, ils disparaissent presque complètement ensuite.

PEINTRES VERRIERS DU XVI^e SIÈCLE

Bara, Jérôme de. De Paris, né vers 1540, à Genève dès 1569, séjourne en 1579 à Lyon, où il publie un ouvrage héraldique orné de nombreuses figures, « Le Blason des Armoiries », qui eut un grand succès et fut plusieurs fois réimprimé. Il est mentionné pour la dernière fois à Genève en 1585. Peintre et verrier, il collabore à la fontaine de l'alliance de 1584, actuellement au Musée, et en exécute les détails comportant l'emploi de l'or. — BORDIER, Peinture de la Saint-Barthélemy par un artiste contemporain, *MDG*, 4^o, I-II, 1878, 9; CARTIER, *ibid.*, IV, 1915, 139 sq.; *Coll. arch. et hist., Moyen âge et temps modernes*, 71, note 4, référ.; *SKL*, s. v.; suppl., s. v., 474; *BHG*, V, 1925, 64 (ms. Dufour); *G*, III, 1925, 322, référ.; CARTIER, *Le blason des armoiries et son auteur, Jérôme de Bara*, s. d.

Barrauld, Claude. De Montange, verrier. Reçu bourgeois en 1595. — COVELLE, 323.

Barrier, Jacques. Verrier. — *BHG*, V, 1925, 64 (ms. Dufour, 1572).

Berthollon, Pierre. D'Ambert en Auvergne, reçu habitant en 1554. — *France protest.*, 2^{me} éd., II, 445.

Bezanson, Pierre. Maître peintre-vitrier, né vers 1567, mort en 1642. Son fils Jean, né en 1619, exerce la même profession. — *SKL*, suppl., s. v., 34.

Colin, Abraham. Verrier, 1568-1585. — *BHG*, V, 1925, 65 (ms. Dufour).

De Valloux, Denys, fils de Jacques. De Paris, verrier, reçu habitant en 1559. — *France protest.*, 2^{me} éd., V, 379.

Du Croc, Jean. De Laon, peintre et verrier, reçu habitant en 1560. — *France protest.*, 2^{me} éd., V, 657; *BHG*, V, 1925, 65 (ms. Dufour); *SKL*, s. v.

Du Puys, Jean. De Villeneuve près de Bordeaux, verrier, reçu habitant en 1550. — *SKL*, s. v.

Duvet, Jean. Graveur, orfèvre, émailleur, etc., il fait aussi des projets de vitraux. M. H. Naef serait tenté de lui attribuer le vitrail de 1547 aux armes de Genève, au Musée d'Art et d'Histoire. Cf. p. 368. — Sur cet artiste, cf. p. 373, 405, 437, 446.

Espagne, Jacques. Du Dauphiné, né vers 1536, reçu bourgeois en 1569, mort en 1582. — *SKL*, s. v.; COVELLE, 287 (Hespagne).

Espagne, Martin. Verrier. — *BHG*, V, 1925, 65 (ms. Dufour, 1560-1572).

Favre, Pierre. Né à Genève vers 1527, reçu bourgeois en 1546, mort en 1567. Peintre-verrier, il exécute plusieurs vitraux aux armes de Genève, pour diverses salles de la Maison de Ville, en 1553, 1558; d'autres pour Saint-Pierre, de 1553 à 1562; d'autres encore pour la Madeleine. — RIGAUD (2), 33, note 2; 82, note 1; *SKL*, s. v.; COVELLE, 227 (reçu bourgeois gratis, parce

avant 1774, puis dans un cabaret de la rue des Corps-Saints. Ces trois colonnes symbolisent les apôtres Pierre, Jacques et Jean, selon l'épître aux Galates, II, 9: « Jacques, Céphas et Jean, qui sont regardés comme des colonnes »: *G*, III, 1925, 337, n^o 10; *Coll. arch. et hist.*, 85; BLAVIGNAC, *Hist. des enseignes*, 333-334. — Médaillon avec écusson sur champ vert, et, dans l'écu, une porte hersée entre deux tours, provenant de la maison de la Tour Perse, rue du Rhône: *Coll. arch. et hist.*, 26. — Deux médaillons armoriés, provenant d'une maison de la rue des Corps-Saints, aux armes de la Palud, Genève: *Coll. arch. et hist.*, 26. — Vitrail moderne avec le portrait de Calvin, *G*, III, 1925, 337, n^o 11.

Des vitraux du XVII^e siècle dans l'église de Vandœuvres, donnés vers le milieu du XIX^e siècle, proviennent sans doute d'une collection bâloise: *BHG*, III, 60.

qu'il « n'a pas gagnyé aut tâche des verrières qu'il a faict aut temple de la Magdeleine »); *BHG*, V. 1925, 65 (ms. Dufour); MARTIN, *La Maison de Ville de Genève*, 43. et note 6; 63



Fig. 246. — Vitrail aux armes de Genève, 1547. Musée de Genève.

(en 1553, « quatre pagniaux à plomb avecque les armoyries de ceste cyté de Genève »); 65, répare en 1553 des verrières à la Chambre des Comptes; 123-124, n° VI-VII, comptes de

Pierre Favre en 1553 et 1558; BLAVIGNAC, *Armorial genevois*, 308, II, compte de 1553; G, III, 1925, 331, référ.; GIELLY, *L'école genevoise de peinture*, 16.

Hanneguiet, Pierre. De Meaux. Peintre-verrier, reçu habitant en 1572. — BORDIER, *MDG*, 4^o, I-II, 1878, 10; *France protest.*, 2^{me} éd., I, 183 (Anouguier); *SKL*, s. v. (1584); *BHG*, V, 1925, 66 (ms. Dufour, 1572-1573).

Martinon, Elzias. Vitrier en 1559. — *BHG*, V, 1925, 67 (ms. Dufour).

Mercier, François. De Reignier en Haute-Savoie, reçu bourgeois en 1537. Peintre verrier, il travaille pour la Maison de Ville; en 1538 fait « des verrines céans », et « un grand escusson à troys armes » travaille aussi en 1540 à la Madeleine. — *SKL*, s. v.; MARTIN, *La Maison de Ville de Genève*, 43 et note 4; COVELLE, 216, obtient la bourgeoisie « qu'il poiera en ovraige de verrières »; G, III, 1925, 331, référ.

Mercier, Jean. Peintre verrier. — *BHG*, V, 1925, 67 (ms. Dufour, 1537-1567).

Messier, Pierre. — Peintre verrier, fait en 1555 les armoiries dont Genève fait don à Claude Chamot de Fribourg. — *SKL*, s. v.; *BHG*, V, 1925, 67 (ms. Dufour).

Ogier, Georges. Verrier. — *BHG*, V, 1925, 67 (ms. Dufour, 1550-1569).

Pellerin, Gabriel. De Blois, reçu bourgeois en 1541. Peintre verrier, il travaille aux verrières de la Maison de Ville en 1542 et à celles du temple de Jussy en 1546. — MARTIN, *La Maison de Ville de Genève*, 43, note 5; COVELLE, 221 (« povraz affaner az rabiller les verrières de la Ville »); *BHG*, V, 1925, 67 (ms. Dufour, 1541-1572).

Perret. Peint en 1640 un vitrail aux armes de Genève, pour le

Conseil qui le destine à l'Auberge de la Couronne à Berne. — BLAVIGNAC, *Armorial genevois*, 56.

Robon, Jean. Verrier — *BHG*, V, 1925, 67 (ms. Dufour, 1572).

Sautille, Rodrigue de. Verrier. — *BHG*, V, 1925, 68 (ms. Dufour, 1561).

Vautron, Nicolas. Né vers 1539, mort à Genève en 1609. Peintre-verrier, père de Jérémie. — *SKL*, s. v.

Vautron, Jérémie. Fils de Nicolas, né en 1579, reçu bourgeois en 1612, mort en 1634. Peintre verrier. Son fils Noé est peintre (cf. p. 380). — *SKL*, s. v.; COVELLE, 338; *BHG*, V, 1925, 68 (ms. Dufour).

Vautron, Jean (1588-1671). Autre fils de Nicolas, sans doute simple maître vitrier. — *SKL*, s. v.



FIG. 247. — Vitrail aux armes Mestrezat, 1617. Musée de Genève.

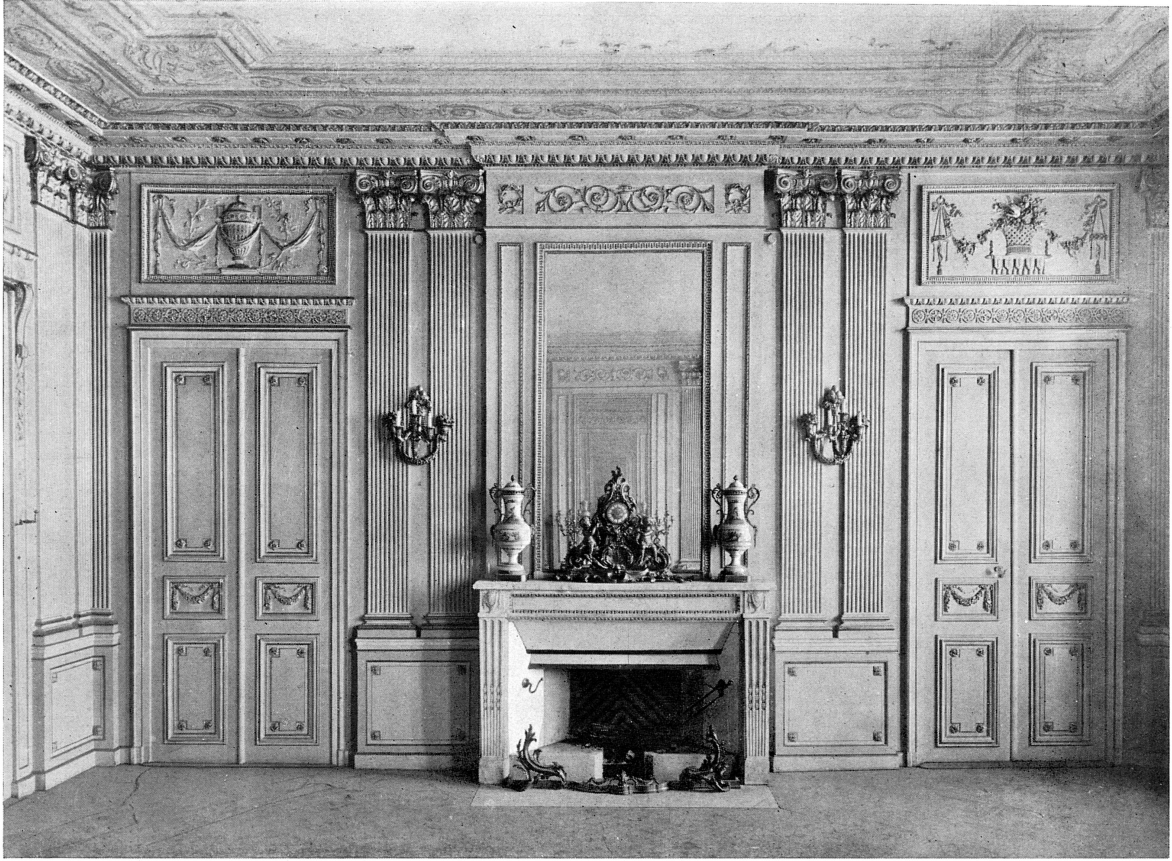


FIG. 248. — Salon de la maison Necker, rue Calvin. Boiseries de Jean Jaquet, fin du XVIII^e siècle.